

ד"ס

LEKHA DODI

NUMÉRO 661 - PARACHAT "VAÉRA"

"LA BEAUTE ET LA VERITE DE LA TORA,
POUR LA GLOIRE D'HAKADOCH BAROUH' HOU"

« Ma Grenouille ! »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Le pharaon, comme d'autres athées, rejette totalement le principe d'un D... créateur de l'univers. C'est la raison pour laquelle le pharaon déclare avec effronterie à Moché Rabbenou, qui lui demande de libérer les enfants d'Israël (Chemot 5-2) : « Qui est Hachem pour que j'écoute Sa voix en renvoyant Israël ? Je ne connais pas Hachem et je ne renverrai pas non plus Israël ? »

A partir de ce moment, les Dix Plaies programmées ont pour but de lui faire découvrir progressivement l'existence de Hachem et apprendre que Hachem est le Maître, Créateur de la nature. A propos des grenouilles il est dit: (Chemot 7-8) : « Le fleuve regorgera de grenouilles, elles monteront et envahiront ta demeure et la chambre où tu te reposes, jusqu'à ton lit, les demeures de tes serviteurs tes fours et tes pétrins », cela sans même mentionner leurs croassements insoutenables, jour et nuit, rendant la vie insupportable aux Egyptiens.

Le pharaon appelle au secours Moché Rabbenou afin qu'il fasse partir les grenouilles. Moché Rabbenou lui répond ainsi (Chemot 8-9) : « Demain, elles se retireront comme tu le demandes, afin que tu saches que nul n'est comme Hachem, notre D... ».

La plaie des grenouilles se distingue de toutes les autres car elle est porteuse de deux messages fondamentaux :

1/ A l'origine, il n'y avait qu'une seule grenouille, comme il est dit (Chemot 8-2): «

Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Egypte, la grenouille monta et envahit le pays ». Rachi attire notre attention sur le fait que le mot grenouille est au singulier. Il n'y avait qu'une seule grenouille, les Egyptiens l'ont frappée et elle s'était divisée en de nombreux essaims.

Le message au pharaon et aux nations était clair. Plus vous frappez « ma grenouille » Israël, plus mon peuple se multiplie.

2/ Les grenouilles sont des créatures aquatiques qui fuient toujours le feu. Dans le cadre de la plaie, elles devaient se sacrifier vivantes et envahir les fours brûlants des égyptiens. Ce comportement remarquable de MESSIROUT NEFECH aurait dû interpeller les égyptiens. Ils auraient dû comprendre qu'ils devaient exécuter l'ordre divin de laisser partir les Béné Israël sinon cela leur coûtait très cher. Les grenouilles nous donnent ainsi l'exemple de l'accomplissement de la Volonté divine sans chercher des prétextes pour se soustraire au Devoir divin. A plus forte raison, nous, Béné Israël qui sommes tenus d'accomplir la grande Mitsvah de KIDOUCH HACHEM, avons le devoir de se dévouer corps et âme pour exécuter la Parole divine.

Horaires Chabat Kodech – Nice

Vendredi 27 janvier /29 tevet :

Allumage et entrée de Chabat : 17h17

réciter la bénédiction AVANT l'allumage !

Chékiâ (coucher du soleil) : 17h35

Samedi 28 janvier/ 1^{er} chevat – Roch H'odech:

Fin du Chémâ : 9h48,

Sortie de Chabat : 18h21, Rabénou Tam : 18h35

**venez déguster nos nouveaux cours audio
et vidéo sur www.cejnice.com**

La puissance de la Tsédaka (5)

par Rav Imanouël Mergui

Lorsque *Rabi Yeh'ezkel de Kouzmir zal* (Pologne 5532) demanda à ses secrétaires de ramasser de l'argent pour aider ceux qui sont dans le besoin et n'ont pas les moyens d'acheter ce qui est nécessaire pour la fête de Pessah', ils reviennent en disant que tous ont donné excepté un homme riche qui prétend être occupé par les préparatifs de la fête et n'a pas le temps de se pencher sur la question ! Au courant de la fête, lorsque cet homme est venu saluer le Rav, celui-ci lui dit le commentaire suivant :

Dans le livre de Béréchit 32-25 la Tora raconte le combat de Yaakov contre un "ich" – un homme, les Sages expliquent qui est cet ange ? C'est l'ange du mal de Esav ! Lorsque Yossef est envoyé par Yaakov son père pour prendre des nouvelles de ses frères la Tora dit (Béréchit 37-15) « Yossef s'est égaré, il rencontra un homme – "ich" qui lui demanda ce qu'il recherchait et lui indiqua son chemin ; Rachi explique qui est l'homme que Yossef rencontra ? C'est l'ange Gabriël ! On peut s'interroger, pourquoi le "ich" de Yaakov indique l'ange du mal, et celui de Yossef indique celui du bien ? C'est très simple répondit le Rabi : Yaakov est en plein voyage avec toute sa famille, il venait d'oublier des affaires de l'autre côté de la rivière, et cet "homme" plutôt que d'aider Yaakov il se bat avec lui, et arrivé le matin il dit à Yaakov de le laisser partir il est occupé à chanter, ça ne peut être qu'un mauvais ange ! Alors que lorsque Yossef est égaré l'homme en question l'aide, ça ne peut être qu'un bon ange. Celui qui n'a pas le temps d'aider les autres il est qualifié d'ange de Esav. Mais celui qui prend de son temps pour aider celui qui est dans le besoin il n'est autre qu'un homme bon, un ange positif ! (*Rav Wallah' Hagada Sarfê Kodech*).

Je viens de découvrir ce commentaire que je ne peux garder pour moi, il s'impose que je vous le partage, il nous montre la puissance de la tsédaka et la gravité de s'en dépatouiller pour quelque cause soit-elle. Celui qui a une excuse pour s'éclipser et ne pas donner la tsédaka il est représenté par l'ange du mal (D'IEU nous en préserve), par contre celui qui prend de son temps et de tout ce qu'il possède pour aider l'autre il est représenté par l'ange du bien en celui de Gabriël. Intéressant de noter que cette idée se retrouve en l'ange Gabriël, qui a pour sens "l'ange de la force-la gvoura". Celui qui fait

de la tsédaka s'inscrit dans cette force qu'il a en lui et automatiquement qu'il véhicule au nécessiteux. Il aide l'autre à sortir de sa faiblesse pour retrouver lui aussi sa qualité de "ich". Alors que celui qui prétexte son refus d'aider l'autre pour quelque motif soit-il il est représenté par l'ange de Esav, plus justement le "prince de Esav", il est le chef du mal. Encore plus intéressant de constater que ces deux caractéristiques se trouvent dans le même mot "ich" ? Bien et mal portent le même nom – "ich" ? D'apparence tous sont "ich-homme, mais nous savons bien que l'homme se définit par autre chose que lui-même, ici la qualité d'homme se joue dans mon rapport à l'autre. Dis-moi ce que tu fais de ton argent je te dirais qui tu es !

Existe-t-il une seule bonne raison pour ne pas faire de la tsédaka ?! Seules les énergies du mal sauront répondre à cette question. Même l'occupation à faire une mitsva ne suffit pas (toujours...) pour s'exempter de cette belle et grande mitsva que représente la mitsva de la tsédaka. Quand bien même l'homme serait-il occupé à faire une mitsva, en l'occurrence celle de s'occuper des préparatifs de la fête de Pessah', ceci ne le dispense pas de la tsédaka... Surtout que de mettre la main dans la poche pour en extraire un billet ne prend pas plus que quelques courts instants. Celui qui ne donne pas n'est pas un homme, il est faible. Celui qui sait donner il est un homme véritable !

Que renferme encore la puissance de la tsédaka ? Avons-nous tout dit à ce sujet ?

Commençons ici l'étude passionnante proposée au traité Chabat 156A : la Guémara s'interroge de savoir si Israël est soumis au "mazel" ? Cette question a fait couler beaucoup d'encre, je vous assure elle est enthousiasmante. Une étude approfondie se trouve dans l'ouvrage *Sifté H'aïm Emouna Véachgah'a de Rabi H'aïm Fridlander zal*. Cette étude est la clé prometteuse d'espoir... Pour conclure ces lignes je citerais quelques mots de *Rachi* qui traduit la question de la Guémara de savoir si par la tsédaka on a la possibilité de changer son "mazel" ???

Je vous laisse réfléchir à la question et vous donne rendez-vous à la semaine prochaine...



Les Pères-le désir de voir !

à lire avec dégustation...

Le terme "avot" utilisé au début de notre paracha par *Rachi* 6-3 est traduit communément par "les Pères". La première bénédiction de la prière quotidienne est appelée "birkat avot" – la bénédiction des Pères. On emploie souvent ce terme de "avot" pour désigner nos premiers ancêtres Avraham, Yitsh'ak et Yaakov.

Le *Pardess Yossef*, au nom du *H'atam Sofer* ose une traduction beaucoup plus intéressante qui tient compte de l'étymologie du mot avot. Il rappelle que dans la Tora le mot avot est écrit dans le livre de Dévarim 25-7 désignant clairement le concept de "désir" (« lo ava yébami »); "avot" c'est toute personne qui désire voir la manifestation divine, il se prépare et se purifie et se met en condition de par son désir pour pouvoir voir D'IEU ; D'IEU se montre à qui le veut ! Mais faut vouloir !!!

Nous avons un exemple à la suite de la paracha, au chapitre 7 la Tora raconte que D'IEU frappe l'Egypte par la plaie du sang. C'est-à-dire que toute l'eau de l'Egypte se transforme en sang ! Qui peut rester insensible à un tel phénomène ?! Et pourtant Parô et ses sujets continuent de nier l'intervention divine. Mais comment peut-on renier ce qui est incontestablement la manifestation miraculeuse et puissante de D'IEU ?

Rav Rozental cite au nom de *Rav Yossef Zéh'arya Shtern zal* la remarque suivante : les égyptiens expliquaient que les montagnes qu'il y a aux alentours de l'Egypte sont de pierres rouges, l'eau qui passe sur ces roches rougit et se déverse dans le Nil ! Ce n'est donc en rien l'intervention divine qui frappa le Nil, mais seulement un phénomène naturel. Celui qui ne veut pas voir, préfère rester aveugle, il trouvera toujours une explication rationnelle et scientifique aux événements de la vie, et passe à côté de grands messages divins. Mais, celui qui veut voir, voit !

Rav Yaakov Galinsky zal (Véhigadta) cite un enseignement cité au traité H'aguiga 12B « Rabi Yossi dit : malheur aux hommes qui voient mais ne savent pas ce qu'ils voient, se tiennent debout mais ne savent pas où ils se trouvent. La terre tient sur des

piliers, qui eux-mêmes sont placés sur l'eau, et l'eau sur les montagnes, les montagnes sur le vent, le vent sur la tornade, la tornade est suspendue dans le bras divin ! ». On peut au moins comprendre que tout tient entre les bras de D'IEU !!! Qui voit cette main de D'IEU qui le tient lui et tout son univers ?! Celui qui ne voit pas, ne voit rien et n'a pas conscience de sa propre existence – c'est le message à retenir des dix plaies qui frappent l'Egypte et tous ceux qui ne veulent pas voir.

Tous les matins nous prions "pokéah' ivrim" – D'IEU rend voyant les aveugles ; cela veut dire que l'homme doit être conscient de son aveuglement et prier D'IEU pour qu'il lui ouvre les yeux. *Rav Eliav Edéry chalita* rapporte dans son livre *Hah'aïm Véhamavète* page 78 une phrase sublime : on a demandé un jour à Hélène Keller (politicienne américaine aveugle et sourde), y-a-t-il quelque chose de pire que d'être aveugle ? Elle répondit : oui, celui qui a des yeux mais ne voit pas est pire que l'aveugle !!!

Inspirons nous de nos Pères qui voulaient voir, qui se sont mis en condition de voir, qui ont vu, et ont bénéficié de cette proximité d'avec D'IEU.

Mon peuple

Au chapitre 6 verset 7 la Tora dit « Je vous prendrais pour Moi pour peuple ». *Rav Moché Sheinerman chalita (Ohel Moché)* s'exclame : c'est là le but ultime de toutes les délivrances d'Israël – d'être le peuple de D'IEU ! A ce propos *Rav Hirsch zal* disait : la Tora dit que même le peuple est "à Moi". Le peuple d'Israël n'est pas comme les autres peuples, le juif ne se confond pas parmi les peuples il est à D'IEU ; par exemple un anglais qui se rend en Amérique on l'appelle un "anglo-américain" etc., mais le juif est un "judéo-juif" (nb : Israël n'existe qu'à travers D'IEU. Sans D'IEU, sans le programme divin, le juif n'a pas le droit à l'existence ! Rien de juif autrement que d'Être juif ! Il n'y a aucune ambiguïté sur ce sujet et la Tora est très claire, celui qui pense autrement c'est tout simplement qu'il ignore tout de la Tora ou pire il renie la Tora et s'invente une définition non juive du concept du juif...Israël est le peuple de D'IEU et n'a d'autre choix que d'accepter la définition que D'IEU lui impose)

Les Dix Plaies

Notre Maître *Rav Ovadya Yossef ztsal* (Michnat Yossef 5763 Chémot page 104) demande : pourquoi D'IEU a frappé l'Égypte par dix plaies et non pas par une seule grande plaie qui les aurait soumis ? Il répond : les égyptiens défendaient l'idée erronée qu'il ne convient pas que D'IEU gère le monde par lui-même, ceci n'est pas de son honneur. D'IEU doit avoir des sujets tel un roi qui ne se préoccupe pas de tout et délègue des ministres. D'IEU voulait nettoyer cette idée et inculquer aux Enfants d'Israël qu'IL est le maître de tout. Chaque plaie démontrait bien que les égyptiens en étaient frappés mais les Enfants d'Israël en étaient épargnés. Chaque juif pouvait être impressionné d'une plaie et renforcer sa foi en D'IEU. L'un a été réveillé par la plaie du sang, l'autre par la plaie des grenouilles et ainsi de suite (*nb : si chaque plaie a son sens intrinsèque, la pluralité des plaies a pour sens d'éveiller l'attention de chacun, il fallait toucher tous les aspects du monde matériel pour que chacun d'une façon ou d'une autre soit touché par les événements !*)

Prière incomplète

Après chaque plaie Moché intervenait auprès de D'IEU pour qu'il ôte la plaie de l'Égypte. Au chapitre 8 verset 8 la prière de Moché est formulée ainsi « Moché crie à D'IEU à propos des grenouilles qu'IL a placées à Parô ». On peut s'interroger, demande le *Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Baréh'i Nafchi)*, pourquoi est-il précisé « qu'IL a placées à Parô », le

verset aurait pu se suffire de dire que Moché à prier au sujet des grenouilles ? Le *Or Hah'aïm* répond : de là nous apprenons qu'il faut être explicite dans sa prière !

Le Midrach raconte qu'un homme voyageait et fatigué de son voyage il prie à D'IEU de lui envoyer un âne. Sa prière est répondue et passe par son chemin une caravane appartenant à un homme riche qui possédait une ânesse. Voilà que sur la route l'ânesse met bas son ânon. Le notable voit ce voyageur et le prenant de haut lui ordonne de porter l'ânon nouveau-né sur ses épaules ! L'homme se dit : j'ai prié D'IEU de m'envoyer un âne, D'IEU m'a répondu, mais j'aurais dû préciser un âne qui me porte et non un âne que je porte !

Rav Moché Midner zal demande pourquoi tel est le sort de cet homme ? Parce que lorsqu'un enfant demande quelque chose à son père il n'économise pas ses mots, il emploie toutes les formules pour s'assurer d'obtenir de la part de son père ce qu'il lui demande !

Celui qui fait l'économie des mots lorsqu'il parle à D'IEU cela montre qu'il est loin de D'IEU, ne se sent pas proche de D'IEU comme s'il parlait à son père, alors la réponse lui provient d'un D'IEU qui est loin !, conclut *Rav Zilberstein*.

(*nb : des fois je me dis, heureusement que D'IEU ne répond pas à mes prières. Loin de D'IEU c'est une prière male prononcée donc la réponse risque de faire mal...Le premier élan de la prière c'est de se sentir proche de D'IEU et qu'IL nous aime...)*

il aimait tout le monde, tout le monde l'aimait !

en hommage au

Tsadik Rav Yossef H'aïm Sitruk ztsal

la Yéchiva Torat H'aïm CEJ

organise son gala annuel

dimanche 29 janvier 2017 à 19h30 au centre Michelet

en présence de

La Rabanite Danielle Sitruk *chéti'h'yé* – son épouse

et de Rav Yaakov Sitruk *chalita* – son fils de Yéouchalaïm

venez nombreux, nombreuses,

honorer la Tora et la mémoire du Tsadik

pour tout renseignement contactez

Rav Moché Mergui 0610114302